

Vous faites du « made in » Hauts-de-France ? On vous attend

La Voix du Nord, en association avec la presse picarde, invite les entreprises qui font du local leur marque de fabrique à exposer au Palais des Congrès de Lille du 29 novembre au 1^{er} décembre au salon du Made in Hauts-de-France.

PAR MARINE TESSE
region@lavoixdunord.fr

HAUTS-DE-FRANCE. Renforcer sa visibilité, vendre ses produits, échanger avec des visiteurs, c'est ce que nous proposons aux entreprises du Nord, du Pas-de-Calais et de la Picardie, enfin réunies sous l'étendard de la fabrication locale, de l'artisanat aux *start-up* en passant par la gastronomie. Pour ce premier Salon du Made

« La démarche de cet événement était d'unir cette toute nouvelle région baptisée « Hauts-de-France ».

in Hauts-de-France, qui se tiendra du 29 novembre au 1^{er} décembre au Grand Palais de Lille, les inscriptions sont ouvertes pour les exposants potentiels. Et bien sûr, les visiteurs peuvent noter la date dans leur agenda. Nous aurons à cœur, en cassant



Les inscriptions sont ouvertes pour les exposants potentiels. PHOTO PIERRE LE MASSON

les codes du salon classique, de leur faire plaisir, à grand renfort de boutiques de mode, jeux, décoration, beauté, entre des escales dégustation, un *Gaming park* et autres parcours sensoriels.

La démarche de cet événement, dont nous ne sommes pas peu fiers, était d'unir cette toute nouvelle région baptisée « Hauts-de-France ». Renforcer notre com-

munauté économique et sociale, tout simplement.

Pour ce projet, nos confrères de la presse régionale picarde, dont *L'Aisne Nouvelle* et *Le Courrier picard*, sont naturellement à nos côtés, avec le précieux soutien du conseil régional, de la chambre de commerce et d'industrie, et de la chambre de métiers et de l'artisanat. ■

Inscriptions sur www.made-in-hdf.fr

La Voix du Nord s'engage : nous, avec vous, contre le harcèlement scolaire

RÉGION. À partir du mois d'octobre, *La Voix du Nord* s'engage dans une action de grande ampleur contre le harcèlement scolaire. Enquête mais aussi actions auront pour but de briser la fatalité et le silence. Rejoignez-nous ! Ils s'appellent Jonathan, Emma, Paul ou Sarah. Ils étaient un peu « clowns », pleins de vie, timides ou malicieux, voulaient devenir chanteur, professeur, docteur ou pompier. Ils allaient à l'école pour apprendre, grandir, jouer avec les copains. Ils sont devenus « la petite merde » qu'un SMS menace la veille de la rentrée. Celui qui se plie de douleur chaque matin, de peur de prendre le bus pour aller au collège. Celle qui passe toutes les récréations enfermée dans les toilettes du lycée. Celui qui, un jour, décide d'en finir en s'arrosant d'essence pour faire brûler un cœur trop meurtri. Jonathan, Emma, Paul ou Sarah

sont les visages d'une réalité qui frappent chaque année 10 % des élèves. Ils sont les victimes du harcèlement scolaire, un torrent de souffrance, alimenté de silence, de tabou, de honte et de peur.

ET NOUS, DANS TOUT ÇA ?

Nous sommes salariés de *La Voix du Nord*. Tous services confondus. Et nous avons répondu à l'appel de notre journal, qui a décidé de s'engager contre le harcèlement scolaire.

Dès le mois d'octobre, nous ferons paraître une grande enquête avec pour but de dresser un état des lieux parce que comprendre, c'est prévenir. Nous irons voir ceux qui agissent. Nous livrerons des témoignages. Nous chercherons aussi et surtout des solutions.

ET VOUS, DANS TOUT ÇA ?

Nous vous demandons à vous,

qui êtes déjà dans ce combat ou qui voulez en être, de nous rejoindre pour que le 9 novembre, journée nationale contre le harcèlement, nous soyons La Voix, la voix de cette détresse silencieuse. Nombreux donc plus forts. Le dessinateur Bloz et le chanteur Nicola Sirkis (Indochine) ont déjà accepté de nous soutenir dans cette campagne au côté de Jonathan Destin, jeune Marquettois brûlé à 72 % après s'être immolé et qui consacre déjà beaucoup de son temps à la prévention.

De multiples actions sont en train de germer. D'autres sont à imaginer. Il y a tant à faire, à dire... ■

Pour participer : Écrire à Diane Lenglet (dlen-glet@lavoixdunord.fr)

Ou inscrivez-vous sur la plateforme collaborative pour déposer vos idées, suggestions ou vous porter volontaire : Nouvelles-voix.fr

3020, numéro d'écoute national, anonyme et gratuit, destiné aux victimes de harcèlement scolaire, à leur entourage et aux enseignants.

EN BREF

UNE MOTARDE DE 46 ANS SE TUE DANS UN ACCIDENT SUR UNE DÉPARTEMENTALE

SAMER. Hier vers 14 heures, une motarde de 46 ans a chuté à la sortie du virage de la départementale menant vers Samer. L'accident s'est produit au niveau du lieu-dit Pillebois. Selon les premiers éléments, la moto a semble-t-il glissé sur la chaussée, éjectant sa conductrice, une femme originaire de Doudeauville. Malgré l'intervention des pompiers de Desvres, de Boulogne et du SMUR de Rang-du-Fliers, la quadragénaire est décédée sur place suite à un arrêt cardio-respiratoire. Le deux-roues est, selon les premiers éléments, le seul véhicule en cause. Une enquête devrait être ouverte pour déterminer les circonstances de l'accident.

APRÈS LA SÉRIE D'INCENDIES QUI TOUCHENT LE MONTREUILLOIS, LES POMPIERS MOBILISÉS

POTTIER. Dans la nuit de jeudi à vendredi, quatre incendies se sont déclarés à Humbert puis son hameau Pottier, Saint-Denœux et Beaurainville (*notre édition d'hier*). Mais une reprise du feu à Pottier vendredi vers 20 heures a obligé les pompiers d'Hucqueliers à revenir. Le vent montant à la tombée de la nuit a attisé des cendres



encore chaudes, favorisant cette reprise. Un phénomène qu'on pourrait qualifier de « naturel ». Hier matin, leurs collègues de Montreuil étaient, aussi, toujours en action à Saint-Denœux. Les enquêtes ouvertes par la gendarmerie d'Écuire se

poursuivent. Le parquet de Boulogne a ordonné qu'elles soient jointes, vu la proximité et la simultanéité des faits. La thèse d'un incendiaire n'est désormais plus écartée.

TROIS INDIVIDUS MIS EN EXAMEN POUR VIOL ET VIOLENCE SUR UN JEUNE DÉFICIENT MENTAL

DOURGES. Les faits se sont produits lundi soir. Un jeune homme déficient mental avait croisé trois hommes au parc Jean-Moulin, qu'il connaissait de vue. Après avoir acheté des kebabs et de l'alcool, tout le monde s'était ensuite rendu chez le Dourgeois. Il aurait reçu des coups, subi humiliations et sévices sexuels. Trois individus ont été interpellés. Vendredi soir, après la levée de leur garde à vue, les trois vingttenaires ont été présentés à un juge d'instruction. Ils ont été mis en examen pour viol, violences volontaires et dégradations, avec plusieurs circonstances aggravantes, puis placés en détention provisoire. Une information judiciaire a été ouverte.

UN BERGER ALLEMAND, ENFERMÉ DANS UNE CAVE, N'AVAIT NI NOURRITURE, NI EAU

HESDIN. Les faits remontent au 13 juin 2018. Les voisins d'une maison occupée par une jeune femme de 21 ans entendent un chien hurler dans l'habitation. Appelés, les gendarmes découvrent, une fois sur place, dans la cave un berger allemand. Il n'a ni nourriture, ni eau. « *L'animal ne pesait plus que vingt-trois kilos. Quelques jours de plus et il était mort* », décrit Marine Talarmin, la présidente du tribunal. Dès lors, la bête est conduite à la SPA Canche-Authie, le refuge de Saint-Aubin. Le procureur a requis deux mois d'emprisonnement avec sursis à l'encontre de la propriétaire, une confiscation de l'animal et une interdiction à vie d'en détenir un. Le jugement a été mis en délibéré et sera rendu à l'audience du 2 octobre.

KARL MÜNTER, BOURREAU NAZI DU MASSACRE D'ASCQ, EST MORT

VILLENEUVE-D'ASCQ. Karl Münter, 97 ans, ancien de la division SS Hitlerjugend, condamné à mort par contumace pour sa participation au massacre d'Ascq en 1944, échappe toutefois définitivement à la justice des hommes : il est mort vendredi. L'information nous a été transmise, ainsi qu'aux descendants des victimes ascquoises, par notre confrère allemand de la *Hildesheimer Allgemeine Zeitung* (HAZ), Tarek Abu-Ajamieh. Ce décès prive les descendants des victimes, mais aussi l'Histoire, de ce qui aurait probablement été le dernier procès d'un criminel nazi. S'il n'était plus possible de le juger pour ses crimes pendant la Seconde Guerre mondiale, de récents propos négationnistes permettaient d'espérer que justice soit faite.